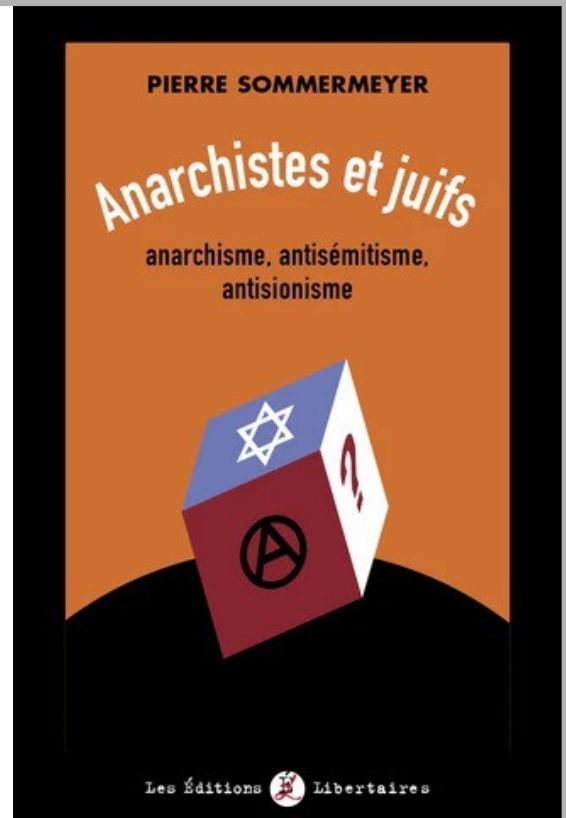


Anarchisme, antisémitisme et antisionisme

par

Pierre Sommermeyer

La question juive se pose depuis des siècles. Pour le mouvement ouvrier et particulièrement anarchiste elle fait irruption au cours de l’Affaire Dreyfus. Depuis beaucoup ont essayé de la résoudre sans y parvenir. Est-elle seulement résoluble ?



Ce débat ne sera pas l’occasion de trouver une réponse à cette question, pas plus qu’une définition de l’anarchisme, de l’antisémitisme ou de l’antisionisme. Mais ces trois idées seront présentes, évoquées à travers celles et ceux qui ont porté l’idée de l’anarchisme tout au long de son histoire, de la fin du XIX^e siècle jusqu’aux années 1968.

Dès le début et tout au cours de leur existence en tant que mouvement social organisé, les anarchistes se sont trouvés confrontés tant à l’antisémitisme qu’au sionisme. Parmi eux, beaucoup de militants eurent, sous une forme ou une autre, un lien avec l’histoire juive. Faut-il mentionner Gustav Landauer qui mourut assassiné lors de la Révolution des conseils à Munich en 1919, Emma Goldman, Rudolph Rocker et aussi Voline qui passa la fin de sa vie à Marseille ?

Soumis aux mêmes injustices que les autres humains, un grand nombre de juifs ont rejoint les mouvements



Anarchistes et juifs : anarchisme, antisémitisme, antisionisme par Pierre Sommermeyer. Les Éditions Libertaires, 2021. 166 pages. 14 euros. Ce livre sera disponible au CIRA le jour de la causerie.

révolutionnaires, dont le courant anarchiste. Beaucoup moururent dans les camps comme le père de Grothendieck, à Auschwitz. Grothendieck ne fut pas seulement un très grand mathématicien mais aussi le fondateur d’un groupe, précurseur, tout à la fois écologiste et anarchiste Survivre et vivre. C’est pourtant dans notre milieu que le négationnisme a pu s’incruster pendant de longues années. Dans ce même milieu des militants importants ont vu dans les kibboutz la préfiguration d’une nouvelle société sans pour autant se poser la question des Palestiniens. Le livre présenté à cette occasion questionne et en même temps porte témoignage.

Dès le début de leur existence en tant que mouvement social organisé, les anarchistes se sont trouvés confrontés tant à l’antisémitisme qu’au sionisme. Parmi eux, beaucoup de militants eurent, sous une forme ou une autre, un lien avec l’histoire juive. Soumis aux mêmes injustices que les autres humains, un grand nombre de juifs ont rejoint les mouvements révolutionnaires, dont le courant anarchiste. Ce livre en porte témoignage.

Samedi 11 juin 2022

17 heures

CIRA 50 rue Consolat - 09 50 51 10 89